

Des possibilités de tourisme dans les régions de Médenine et Tataouine

L'amélioration de l'économie des contrées défavorisées par le climat et pauvres en ressources hydrauliques peut se concevoir de bien des façons. Tous les efforts doivent être tentés dans toutes les branches où un résultat même problématique, peut être espéré. En ce qui concerne l'extrême Sud Tunisien, de grands projets concernant la motoculture, la création de coopératives agricoles, la réfection des anciens barrages romains ou la création de nouveaux barrages sont à l'étude. Mais comme le notait M. Giudici, administrateur de la Commune mixte de Fort National en 1941 dans un remarquable ouvrage « Au cœur du pays Kabyle », il existe encore deux moyens d'améliorer le sort des populations vivant dans des régions au sol pauvre et au climat sévère : L'artisanat et le tourisme. Nous ne traiterons que de cette dernière industrie, dont les possibilités sont grandes dans notre Sud mais qui ne sont encore qu'à l'état de potentiel non exploité.

Jusqu'ici, Gabès avec son oasis, Matmata et surtout Djerba, ont constitué les seuls centres de tourisme du Sud Tunisien.

Une légende créée et entretenue avec soin par les « Joyeux » stationnés à Médenine et Tataouine, les disciplinaires de Mareth, des romans populaires et quelques journalistes en mal de copie, n'a pas peu contribué à écarter des voies fréquentées par les touristes ces villages et leurs environs. Et c'est grand dommage, car pour celui qui laisse la ville pour s'en aller vers les paysages sahariens qu'il imagine sous forme de dunes de sables parsemées de palmiers et parcourus par des caravanes de chameaux, nos régions constituent une intéressante transition entre ces deux aspects.

MEDENINE : Située à 75 km. au sud de Gabès Médenine est le centre de la grande confédération des Ouerghemma. D'un accès très facile, puisqu'on y arrive par une excellente route goudronnée entièrement, sise à mi-distance du Dahar et de la mer, sa position centrale en fait la plaque tournante de l'extrême Sud Tunisien. Ajoutons que les principales localités voisines, Zarzis, Ben-Gardane, Tataouine et l'île de Djerba, sont reliées à Médenine par des routes en très bon état.

Médenine se compose de deux villages bien distincts, séparés par un oued, chacun d'eux étant accroché aux flancs d'une colline. Nous



MEDENINE — Les Ghorfas du vieux Ksar



Douiret

ne parlerons que pour mémoire de la ville française dont la plus grande partie est constituée du camp militaire, lieu de stationnement du fameux Bataillon des Joyeux, puis des différentes administrations et villas des fonctionnaires. Citons aussi un hôtel, malheureusement très mal conditionné pour recevoir des touristes de qualité. Il n'est pas douteux que la première réalisation à faire est l'aménagement d'un hôtel correct et agréable, soit à Tataouine, soit à Médenine. Les Italiens avaient vu juste en construisant leurs luxueux « Albergo » de Ghadamès et Nalout, nous ferions bien de nous en inspirer.

La ville indigène, avec son vieux ksar central aux ghorfes à cinq étages, offre à l'étranger qui passe un premier aspect de ces vieux ksours berbères qu'il retrouvera dans maints endroits du Sud Tunisien : Beni-Kheddache, Métameur, Ksar M'Guebla, Ksar Ouled Soltane, Ksar Tounkett etc... Sans transition le touriste sera plongé en plein moyen-âge maghrébin et pourra imaginer la vie rude de ces paysans ayant emmagasiné leurs grains et défendant leurs biens contre les pirates venus de Tripolitaine ou les tribus guerrières des descendants des Beni-Hellal, premiers seigneurs du désert.

Médenine, avec ses 33 ksours, ses ruelles tordues et en escaliers, ses boutiques hirsutes et pittoresques offrant au visiteur une infinité de variétés de pacotille, d'où se dégage une odeur caractéristique de cuir séché et de charbon de bois incandescent, pourra retenir le touriste quelques heures et servir de base pour des tournées plus variées que nous allons indiquer.

Circuit de Métameur, Ksar El Hallouf, Beni-Kheddache : D'une durée approximative de 2 heures 30, cet itinéraire offre un contraste des plus frappants entre la plaine (la Djefara) et la montagne (le Dahar).

Le touriste s'arrêtera à Métameur et visitera ses Ghorfes caractéristiques et la petite palmeraie qui s'étend aux pieds du village. Il repartira vers Ksar El Hallouf et traversera pour ce faire une grande partie de la Djefara. La route devient particulièrement pittoresque quand elle pénètre dans le massif des Haouayas en suivant les méandres capricieux de l'oued El Hallouf. Ksar El Hallouf et sa charmante palmeraie constituent une halte rafraîchissante parmi le paysage de montagne sec et sévère. Ensuite, l'arrivée sur Beni-Kheddache offre un spectacle grandiose en révélant une vue panoramique sur la majeure partie du Djebel Haouaya.

Beni-Kheddache avec son vieux ksar constitue un des spectacles les plus curieux qu'il soit possible d'imaginer. Aux alentours, le profane découvrira avec curiosité le mode d'habitat des indigènes qui rappelle beaucoup les « damous » des Matmatas. Enfin, la descente sur Médenine par la côte d'El Aneba avec un arrêt au sommet de la falaise, offre une splendide vue sur la plaine et par temps clair jusqu'à la mer.

Circuit de Médenine à Beni-Kheddache par l'oued El Kheïl (durée approximative : 2 heures 30).



Le vieux Chenini et la Mosquée de « Djema Buona Kuedima »



Mosquée de « Djema Buona Kuedima »

Cet itinéraire permet de pénétrer dans le massif des Haouayas par une piste nouvellement créée qui emprunte la vallée de l'oued El Kheïl.

Circuit de Médenine à Tataouine par Beni-Kheddache, Ghourassen Haddada et Ghourassen bled (durée approximative : 3 h.).

C'est probablement une des excursions les plus agréables à réaliser dans l'extrême Sud Tunisien. Après un arrêt à Beni-Kheddache, le touriste repartira sur Tataouine par la piste qui traverse le Djebel des Haouayas et pourra visiter au passage le vieux ksar de Ghourassen Haddada et surtout le village de Ghourassen bled, la patrie des marchands de beignets d'Afrique du Nord.

Ghourassen bled avec ses habitations troglodytes forées dans la montagne, situé dans une jolie vallée, vaut la peine qu'on s'y arrête. Le touriste pourra y acheter quelques exemplaires de « tebog » ou couvercles de plats de couscous, spécialités des artisans de Ghourassen.

TATAOUINE : Ce village récent, de création française, qui s'étend au pied des collines du Djebel Abiod, est facilement accessible soit par la route goudronnée venant de Médenine, soit par Beni-Kheddache et Ghourassen bled. Il y existe un hôtel médiocre mais la cuisine y est de qualité. Tataouine par lui-même, si l'on excepte le souk pittoresque, n'offre rien de spécial pour le touriste, mais peut par contre servir de base pour des excursions fort agréables et très variées comme nous allons le voir.

Circuit de Tataouine à Guermessa et Chenini par Ghourassen bled.

D'une durée approximative de 4 heures, cet itinéraire permettra au voyageur d'admirer quelques-uns de ces îlots berbères de l'extrême Sud Tunisien, dont le mode d'habitat et les coutumes contrastent étrangement avec les autres tribus. Guermessa et son piton rocheux au flanc duquel s'accrochent les « ghar » ou cavernes servant de logis à leurs occupants et surtout Chenini, pur village kabyle, dont la tête est couronnée de ghorfes en ruines au pied desquelles la Mosquée blanche surgit comme une perle en son écrin. Mais il ne faudrait pas quitter Chenini sans se donner la peine d'admirer ce ravissant petit sanctuaire qu'est la mosquée dite « Djemaa Buona Kuedima ». Dix minutes de marche suffiront pour découvrir, longtemps cachée par les rochers, à mi-pente, une petite mosquée au minaret penché, qui semble sortir tout droit des contes des mille et une nuits. A ses pieds s'étendent une douzaine de tombeaux géants et toute une légende à leur sujet, qui prend sa source dans le Coran et qu'il serait trop long de rapporter ici, est contée par les anciens de la tribu au cours des longues veillées d'été autour d'une « bared » de thé.

Circuit de Tataouine à Chenini par Douiret.

Durée approximative : 3 heures. Au départ, la palmeraie, puis



BENI-KHEDDACHE — Vue sur le vieux Ksar et le nouveau souk



BENI-KHEDDACHE — Le vieux Ksar

le village de « la Rogba » seront traversés et Douiret sera atteint en une demi-heure, n'étant distant de Tataouine que de 23 kilomètres. L'arrivée sur Douiret est grandiose, la vision de ce village berbère aux habitations troglodytes, perché sur le sommet d'un éperon montagneux, ne manque pas d'allure avec sa mosquée toute blanche qui ressort dans un paysage quasi lunaire.

La visite de Douiret intéressera le touriste qui pourra admirer l'agencement des « ghar » où l'air est frais l'été et relativement tiède de l'hiver. Depuis 1949, une piste créée par le Service des Affaires Indigènes, relie directement Douiret à Chenini par le Dahar. Longue de 14 kilomètres elle traverse la « forêt d'oliviers » de Douiret avant d'emprunter la vallée de l'oued Zitoune pour rejoindre Chenini. L'arrivée sur Chenini par cette vallée encaissée est un spectacle des plus grandioses, bien plus pittoresque que l'accès par Guermessa ou directement par Tataouine.

BENI-BARKA : Distant de Tataouine de 4 km. seulement, ce village berbère pourra faire l'objet d'une promenade à pied et le touriste ne regrettera pas son effort car il découvrira au sommet de Beni-Barka un panorama splendide de cette curieuse région du Djebel Abiod. Le retour pourra comporter un crochet par la palmeraie de la Rogba et la visite du vieux ksar M'guebla, berceau de Tataouine.

D'autres excursions sont encore possibles : Visites de Remada, Dehibat, Bordj-le-Bœuf; mais ces centres étant situés à des distances déjà considérables de Tataouine, il est nécessaire d'être équipé sérieusement pour les entreprendre, d'autant plus que rien n'y existe concernant l'hébergement et le ravitaillement des touristes. On ne saurait d'ailleurs trop recommander aux voyageurs de se renseigner chaque fois aux Bureaux des Affaires Indigènes intéressés, seuls qualifiés pour les conseiller quant aux excursions à entreprendre et aux itinéraires à emprunter. Il est bien évident que l'accès des centres touristiques est commandé par l'état des pistes qui y mènent; ces pistes, bien qu'entretenues régulièrement, peuvent être endommagées temporairement, en tout ou en partie, par des chûtes de pluie amenant des cassures, infranchissables aux véhicules légers.

En résumé, les sites, qui peuvent éveiller la curiosité des touristes ne manquent pas, c'est plutôt l'installation hôtelière qui laisse à désirer : l'hôtel meublé et suffisamment spacieux pour héberger les caravanes de voyageurs. Il y a là certainement un effort à faire, une expérience à tenter qui devrait se révéler rentable si l'attention du grand public était attirée sur nos régions par une propagande bien organisée : affiches, prospectus, réclames dans les journaux, au cinéma, etc... Il serait vraiment dommage de ne pas saisir cette occasion de mettre en valeur notre Sud, si attirant et si méritant.

CAPITAINE LECOMTE
Chef de Bureau
des Affaires Indigènes